

Cycle 1 Classe : Petite section	Titre de la séquence : <i>Mes lignes verticales, mon entrée dans l'écriture</i> CAUGY Mathias		
ANCRAGE DANS LES PROGRAMMES			
Questionnements	<input checked="" type="checkbox"/> Dessiner	<input checked="" type="checkbox"/> S'exercer au graphisme	
	<input checked="" type="checkbox"/> Observer, comprendre		
Notions Travaillées	<input checked="" type="checkbox"/> FORME	<input checked="" type="checkbox"/> ESPACE	<input checked="" type="checkbox"/> COULEUR <input checked="" type="checkbox"/> GESTE/ CORPS
Problématique <i>Comment j'interroge les notions travaillées ?</i>	<i>Comment laisser l'élève de maternelle maître de ses mouvements en s'exprimant au travers de la verticalité en arts visuels ?</i>		
Domaines D'intervention	<input checked="" type="checkbox"/> DESSIN <input checked="" type="checkbox"/> PEINTURE		
Compétences évaluées	<input checked="" type="checkbox"/> Dessiner pour représenter ou illustrer <input checked="" type="checkbox"/> Composer en reproduisant les graphismes		
Évaluation	À quel moment évaluer : <input checked="" type="checkbox"/> Pratique exploratoire <input type="checkbox"/> Verbalisation/ Explicitation <input type="checkbox"/> Regard sur les œuvres Quel type d'évaluation : Conduite diagnostique <input type="checkbox"/> Conduite formative <input checked="" type="checkbox"/> Conduite sommative / Critères de réussite :		
Objectif de séquence <i>Ce que je veux que les élèves apprennent ?</i>	Percevoir, comprendre et expérimenter la verticalité au travers divers domaines d'apprentissage. Acquérir les prémices du geste graphique en s'exerçant à la motricité fine verticale. S'initier à la notion de verticalité au travers les arts afin d'ajouter cette notion au parcours d'éducation artistique et culturel de l'élève.		
MISE EN ŒUVRE			
Nombres de Séances	5 séances (une dans le domaine 1, une dans le domaine 2, 3 dans le domaine 3)		
Situation problème (amorce) <i>Sous forme de jeu, à partir d'un album, création d'un objet artistique etc.</i>	Que peux-tu faire avec une ligne ? - Gülsah Yemen - Çagn Odabasi (illus.) (Oct 2020) coll. Premiers concepts Cent petits chats - Tomoko Ohmura - École des loisirs (oct. 2021) À partir d'un album, nous suivons les péripéties d'un chat ou d'une petite fille qui découvre eux aussi sans le vouloir un trait vertical et à qui il va arriver tout un tas d'aventures rocambolesques.		
Consignes	Trace au feutre (ou à la peinture avec tes doigts) des lignes droites verticales de haut en bas entre les bandes de couleurs, sans les toucher. Ensuite sers-toi de ce que tu as appris pour construire les barreaux de la cage (avec la pâte à modeler) du tigre pour mettre en sécurité les visiteurs du zoo.		
Temps D'expérimentation <i>Quelle sera la pratique Exploratoire ?</i>	<u>COMPOSANTES</u> Support : Album Matière : support illustré de l'album Outil : pâte à modeler Geste : préhension pouce/index.	<u>OPERATIONS Plastiques</u>	Reproduire : barreaux d'une cage. Isoler : Transformer : pâte à modeler en colombin. Associer :

<p>Différenciation</p>	<p>Travail avec la main quand on utilise la pâte à modeler mais pour les élèves ayant une motricité fine insuffisante ou une pression peu efficace, il sera proposé des ustensiles pour manipuler plus facilement la pâte à modeler (pour aplatir, découper, etc.).</p> <p>Pour les élèves ayant un rythme de travail plus lent que les autres, il sera envisagé de leur faire effectuer le travail en binôme.</p> <p>Possibilité d'utilisation du numérique (tablette) pour aider les élèves qui ne se souviennent plus de l'histoire durant leur travail (album numérique) pour relecture d'un passage en lien avec la consigne.</p>
<p>Verbalisation</p>	<p><i>Quelles questions vont se poser les élèves ?</i></p> <p><i>À quoi ressemble la verticalité ? De quelle couleur est la verticalité ? Est-ce que le chat/la petite fille craint la verticalité ? Est-ce qu'on est vertical ?</i></p> <p><i>Quels mots de vocabulaire sont-ils attendus ?</i></p> <p><i>Ligne, haut, bas, droit, milieu, fil, corde, peinture, feutre, main</i></p>
<p>Références artistiques <i>Comment ces œuvres interrogent-elles les productions des élèves ?</i></p>	<p><i>Sans titre XIX, Silvia Bächli, 2007</i> Gouache sur papier, 200 × 150 cm Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris</p>  <p>Éric Albert (photo cailloux verticalité sur la plage).</p>  <p>Plus haut gratte-ciel du monde (office de tourisme de Dubaï)</p> 

	<p>« Ensemble » de Christine Guillemin (sculpture)</p> 
<p>Comment garder TRACE Pour les élèves ?</p>	<p>Œuvres produites (des séances 3 et 4) collées dans le cahier de l'élève.</p>
<p>Prolongement <i>Comment réinvestir les notions Dans le cadre d'une progression globale ?</i></p>	<p>Visite d'une exposition dans un musée. Visite d'une grotte (pour observer les stalagmites et stalactites) Cela permet de réinvestir les notions de manière pluridisciplinaire (en abordant le domaine 1,3 et 5) par exemple.</p>
<p>PEAC <i>Le parcours d'éducation artistique et culturelle</i></p>	<p><i>Partenariats avec des acteurs culturels, rencontre avec des artistes / des œuvres, etc.</i> <i>Visite du théâtre antique d'Orange pour observer la verticalité du mur de scène. (Partenaire : ville d'Orange et la société gérant le théâtre antique (culture espace)).</i> <i>Organisation d'une exposition des travaux des élèves (des séances 3 et 4 et hypothétiquement d'un ou deux travaux de la séance 5) dans la bibliothèque municipale ou à la mairie, ouvert aux publics.</i></p>
<p>Que dois- je préparer en amont de chaque Séance ?</p>	<p><i>Séance 1 : découverte de la notion au travers d'un album et divers œuvres/photos (domaine 1)</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Découvrir et s'approprier la notion de verticalité en collectif au coin regroupement lors de la lecture d'un album. ➤ Observation, description et recherche de la verticalité sur les différents supports. <p><i>Séance 2 : expérimenter la notion de verticalité avec son corps en motricité (domaine 2)</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Représenter la verticalité à l'aide de son propre corps ➤ Représenter la verticalité à l'aide d'objet dans la salle de motricité ➤ Naviguer dans un parcours de motricité fait d'objet à la verticale (corde, plot, bâton, etc.). <p><i>Séance 3 : application de la notion en arts visuel (peinture doigts)</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Les élèves continuent leur progression sur le tracé vertical sur un support plus restreint et au travers d'une nouvelle disposition et avec de nouveaux outils : peinture au doigt. <p><i>Séance 4 : application de la notion en art visuel (traçage avec feutres)</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Les élèves explorent le tracé vertical sur un support nouveau mais cette fois avec un outil encore différent de la séance précédente : les feutres. <p><i>Séance 5 : application de la notion en arts visuel (pâte à modeler)</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Apprendre à former des colombins en pâte à modeler avec le geste technique adapté pour obtenir des formes verticales (dans le cas présent pour créer les barreaux de la cage du tigre).

BILAN

Points positifs et négatifs de la séquence

Points positifs : mise en valeur des travaux des élèves en fin de séquence (exposition ouverte au public)

Points positifs : séquence construite de façon pluridisciplinaire (plusieurs domaines affecté et étudié).

Points négatifs : séquence qui peut entraîner plus de questions nouvelles que de réponses aux questions actuelles (horizontalité, etc.).

Points négatifs : aborde des notions, des aspects peu reluisants de la société humaine (animaux en cage dans un zoo).

Points positifs : fait travailler à l'enfant de nombreuses compétences (motricité fine, geste graphique, les couleurs, l'acquisition d'un vocabulaire (artistique et autres), la compréhension d'une histoire, etc.).

Points négatifs : séquence un peu courte en termes de séances, elle mériterait l'ajout de plusieurs séances d'entraînement durant l'année pour s'assurer de l'acquisition de la notion et de son vocabulaire environnant.

Points positifs : La séquence met en relation de nombreux acteurs, que ce soit au sein même de l'école ou à l'extérieur (institution, parents, etc.).

Points positifs : de nombreux champs d'application dans l'art sont explorés (peinture, photographie, sculpture, œuvre « vivante ») et permet à l'élève d'agrandir son champ de vision/compréhension concernant la notion.

Points négatifs : Pour mener à bien la séquence de A à Z, il peut y avoir des frais élevés (déplacement, entrée dans un musée, etc.).

Retour critique (analyse) de la séquence produite à l'INSPE et menée en classe

La séquence en Art visuel, produite à l'INSPE est composée de 5 séances :

1. Séance de mise en route et d'appropriation (des notions, de l'objectif, etc.)
2. Séance de recherche, d'expérimentation
3. Séance de recherche, d'application ET d'institutionnalisation
4. Séance d'entraînement, de réinvestissement et d'approfondissement des acquis précédents
5. Séance d'entraînement avec une autre méthode

Le domaine concerné par la séquence est le numéro 3 : Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques. Les compétences qui y sont travaillées sont multiples. Nous voyons dans un premier temps l'exploration des formes au travers la lecture de plusieurs albums. Dans un second temps, nous mettons en œuvre les notions apprises précédentes avec l'aide de notre propre corps (ou d'outils) en motricité. Enfin, on cherche à produire avec différents ustensiles mais aussi avec nos doigts différents traits verticaux dans différentes situations. Les compétences citées ci-dessus sont travaillées au travers de différents objectifs rencontrés durant les séances. Ainsi, l'élève va enrichir son vocabulaire à l'aide des différents albums lu en classe. Ensuite, il va approfondir les différentes notions à l'aide de son corps afin de mieux en comprendre le sens. Enfin, il va expérimenter de lui-même les traits verticaux en intégrant l'histoire lu auparavant et cela de manière ludique.

C'est donc une séquence d'art visuel construite en appui avec les programmes scolaires de l'école maternelle (cycle 1) mis à jour en 2021. Pour sa conception, sa progression, j'ai donc suivi le B.O numéro 25 du 24 juin 2021. La séquence a été réalisée en période 3 dans la classe de petite section de maternelle à Orange (la DEYMARDE). Elle fut réalisée entre fin janvier et début février 2022.

Concernant l'organisation de la classe durant la réalisation de la séquence, nous avons toujours commencé par un rassemblement en classe entière, afin de lire un album et d'expliquer les consignes des différentes activités, mais aussi pour répartir la classe au sein même des différents travaux. Avec l'aide de l'ATSEM, nous nous partageons l'effectif. J'avais en charge 3 groupes et elle un groupe. Au moment donc de la mise au travail, les élèves sont répartis dans différents groupes (4 groupes : 2 groupes de 5 enfants et 2 groupes de 4 enfants). L'activité en elle-même est à réaliser individuellement, mais les enfants sont disposés par groupe sur des tables rondes pour favoriser la communication, la coopération et l'observation entre eux.

Concernant, ma posture, celle du maître, j'ai essayé d'avoir une position « dominante » tout le long des activités. C'est-à-dire, d'avoir à chaque instant le regard sur la totalité des élèves et ainsi donc de ne tourner le dos à personne. Cependant, cette volonté a été un véritable dilemme pour moi. En effet, avoir en charge 3 groupes d'élèves est compliquée car nous sommes vite tentés de nous concentrer sur un seul groupe et/ou élève qui éprouve plus de difficultés que les autres. Cela nous pousse à négliger les autres élèves si on ne prête pas attention à la situation. Il a donc fallu que je sois vigilant pour répartir mon attention à l'ensemble de la classe.

Concernant la posture des élèves, là aussi il a fallu que je sois attentif. Car si certains entrent dans l'activité sans grand problème, il faut tout de même faire attention à ce qu'ils n'aillent pas trop vite (et donc n'appliquant pas comme demandé, comme voulu une consigne précise). Effectivement, certains élèves, une fois le travail terminé, manifestent leur ennui ou leur distraction aux autres élèves qui eux n'ont pas fini. Cela perturbe donc le climat de classe et empêche certains élèves de mener à bien ou de terminer leur travail. A contrario, il y a eu des élèves qui n'arrivaient pas à entrer dans l'activité. Non pas parce qu'ils n'avaient pas compris la consigne, mais tout simplement car il voulait faire autre chose (« l'herbe est toujours plus verte ailleurs »).

Concernant le travail en lui-même (sa réalisation), j'ai pu observer que sur les 18 élèves, plus de 16 ont réussi de A à Z les différents travaux lors des nombreuses séances. A l'inverse, j'ai malheureusement pu voir que pour deux des élèves, il y avait de grandes difficultés (à entrer dans l'activité ou à la réaliser).

Bien évidemment, j'ai à plusieurs moments centrés quelques instants mon attention sur eux, afin de garantir par un moyen ou par un autre leur réussite. Ainsi donc, j'ai dû procéder à une nouvelle explication des consignes (de manière individuelle), j'ai accompagné l'élève dans la réalisation de l'activité avec un exemple à chaque fois. J'ai aussi procédé à un retour sur leur manière de faire, afin de corriger les mauvaises manipulations ou décisions.

Plusieurs facteurs peuvent expliquer la difficulté pour certains élèves d'accomplir la tâche demandée. D'une part, on peut penser que le maître de la classe n'applique pas les bons gestes, la bonne méthode d'apprentissage et/ou d'explications des consignes. Pour éliminer cette première hypothèse, j'ai longuement parlé avec mon ATSEM mais aussi avec mon binôme (la directrice de l'école) sur ma façon de faire, les résultats obtenus, etc. Très vite, j'ai compris que ce n'était pas ma façon de faire qui était la cause des difficultés des élèves.

Nous pouvons aussi penser que cela vient de l'élève (je ne parle pas ici de ses capacités d'apprentissage) mais plutôt de son état d'esprit avant et pendant l'activité (avait-il envie de s'investir ? était-il motivé ? concentré ?). Il y a sans doute un début de réponse ici. En effet, durant les activités, j'ai observé les élèves, ceux en difficultés durant les exercices étaient fatigués (au point de presque s'endormir sur la table) mais aussi distraits (voir une mouche voler semble-t-il plus amusant que de devoir tracer des lignes sur une feuille). Un autre facteur, concernant les élèves se trouvent (malgré eux) dans le manque de vision immédiate (des yeux jusqu'aux bras) pour réaliser les mouvements adéquats pour mener à bien les exercices. Cela nécessite à l'avenir un travail plus centré sur la motricité fine afin de corriger ce problème et garantir la réussite de l'élève.

Concernant cette fois, le comportement des enfants durant la séquence (face à la tâche proposée, à la difficulté, à l'échec, à la réussite), j'ai été témoin de la représentation de tous les stades émotionnels chez l'enfant. Beaucoup ont manifesté de la joie (sourire sur le visage, envie de partager sa création aux autres). D'autres ont parfois fait preuve d'un peu d'énervement dans le premier temps de l'activité, jusqu'à ce qu'une remédiation leur face comprendre comment il fallait faire pour réussir à appliquer la consigne. D'autres (seulement un ou deux) ont pu faire preuve de découragement/tristesse face à l'échec de l'activité (corrigé de manière individuelle).

Cette fois, si je dois apporter un regard critique du côté du travail du maître (de mon travail), je suis assez satisfait de la composition de la séquence et de l'assemblage des séances. Pour moi, tout ce travail permet à l'élève bien sûr de travailler officiellement sur un domaine (le numéro 3) mais aussi officieusement sur l'ensemble de tous les autres domaines. Je dis cela, car l'élève durant la séquence est amené à communiquer (oralement > Domaine 1) sur sa production envers moi mais aussi envers les élèves (coopération) pour demander à avoir accès à tel ou tel matériel. L'élève fait aussi appel au domaine 5 pour réaliser les activités (découverte de la matière). Même s'il s'agit là de production temporaire. On peut aussi faire appel au domaine 2 (les activités sportives).

De plus, tout au long de la séquence, l'élève travaille sur sa motricité fine, qui est une compétence ouverte et commune à l'ensemble des domaines d'apprentissage en maternelle.

J'essaie au maximum de prendre du recul pour analyser la construction de ma séquence, sa conduite en classe et le comportement des élèves. Mais, il est d'un commun accord, dans la culture populaire qu'il est très difficile d'apporter une appréciation, de visualiser le changement d'une chose (un caractère) ou d'une personne (l'élève) quand on la côtoie très souvent. On s'habitue de manière générale à elle et on peut penser qu'il n'y a pas ou peu d'évolution au fil des jours. Mais les retours que j'ai pu avoir (des familles, de l'ATSEM, de directrice d'école ou tout simplement de mon entourage avec qui je partage mon travail) montrent eux le changement et cela de manière assez conséquente par rapport aux premiers jours. Ça participe donc au renforcement de mes convictions (ils acquièrent tous les jours des compétences et progressent dans le « devenir élève »).

Un dernier point qui me semble important d'aborder, concerne la verbalisation (à l'oral) des enfants durant les différentes séances. J'ai choisi pour l'analyser et vous en parler de la dissocier en deux

temps. D'une part la capacité de nommer et d'expliquer l'utilisation du matériel durant les séances. D'autre part, expliquer (toujours oralement) l'action qu'utilise l'enfant durant l'activité pour réaliser celle-ci.

Si, on peut considérer que la première partie est une réussite pour la totalité des enfants, en effet ils savent nommer tous les outils utilisés et expliquer à quoi ils servent, je conserve un petit regret concernant la deuxième phase. Il reste encore très difficile pour l'enfant à ce stade de l'année d'expliquer concrètement comment il parvient et pourquoi il le fait, l'action du moment qui est réalisée.

C'est un point qu'il va falloir retravailler avec les enfants et où il va falloir que j'y mette du cœur pour diversifier mes approches et les moments de travail proposé aux enfants pour qu'ils puissent tout au long de l'année devenir à l'air avec le vocabulaire de chaque séquence. C'est d'ailleurs ce qui est en cours de travail (dans une autre séquence et à un autre moment) avec les enfants actuellement.